

LA PETITE VERRIÈRE TOURISME

L'auberge de La Chaloire ou l'amour du Morvan depuis 20 ans

En 1998, Stan et Lidewij van den Brule, deux Néerlandais, achètent leur hôtel-restaurant à La Petite-Verrière, près d'Autun. Fini la Hollande, bonjour la Bourgogne. Installés depuis 20 ans, ces amoureux de la région ne partiraient pour rien au monde.

« Quand je regarde le paysage, depuis la fenêtre de l'auberge le matin, je me dis "wahou". Le silence règne en maître. Ici, le soir, le ciel s'admire. Les clients contemplent les étoiles qu'ils ne voient plus en centre-ville à cause des lumières. C'est pour cela que nous restons ici, parce que cela vaut vraiment le coup. Mais il faut attirer du monde », avoue Lidewij, copropriétaire de l'auberge de La Chaloire avec son époux, Stan. S'il y a 20 ans, l'ambition de développer l'auberge n'avait aucune limite, l'époque a changé. « Les contraintes administratives, fiscales et législatives sont d'une telle ampleur que nous nous freinons un peu, se résigne celle qui est originaire de La Haye. La région se dépeuple, c'est de plus en plus calme dans le Morvan. » Un crève-cœur pour ces dynamiques patrons, qui n'ont qu'un souhait : « Mettre en avant les atouts de ce territoire et miser sur l'alliance culture et sport. »

« C'est quoi le Morvan ? »

Après un mariage en 1990, le couple nourrit des rêves d'ailleurs. Dès 1994, alors que Stan gère un restaurant d'entreprise et que Lidewij travaille dans l'hôtellerie internationale, l'envie d'ouvrir leur petite



■ Cela fait 20 ans que Stan et Lidewij accueillent des touristes nationaux ou internationaux dans leur auberge, à La Petite-Verrière, qu'ils ont entièrement rénovée. Photo Marylou CZAPLICKI

« Nous sommes tombés amoureux d'Autun, notamment parce que nous pouvons y exercer notre hobby du vélo. »

Stan et Lidewij, gérants de l'auberge de la Chaloire

structure les démange. La question de l'endroit ne se pose pas longtemps. Face aux difficultés pour commencer un projet de cette envergure en Suisse et en Autriche, à cause des réglementations, l'évidence apparaît : ce sera la France. Pour le côté pratique, mais surtout parce que la Néerlandaise le confie : depuis ses premiers cours de langue française au collège et plus tard au travers des voyages qu'elle a effectués avec ses parents, elle affectionne le pays. Les yeux écarquillés, les quinquagénaires se remé-

morent s'être demandés « C'est quoi le Morvan ? », lorsqu'un viticulteur leur a parlé de ce coin comme de la future "place to be" en 1998. « Nous sommes tombés amoureux d'Autun, notamment parce que nous pouvons exercer notre hobby du vélo », révèlent-ils.

À l'auberge de La Chaloire, tout est fait maison

À peine franchi le seuil de l'entrée au bâtiment orné de fleurs, qu'une odeur de sauce traverse le salon et la salle du restaurant, où les anciennes poutres

en bois et le bâtiment de 1830, côtoient des meubles plus modernes et des couleurs punchys. Il ne faut pas chercher loin : Stan, lunettes sur le nez et tablier jaune au cou, concocte le repas du soir avec des légumes de son jardin, des fruits frais, et des produits locaux. « Tout est fait maison », assurent les gérants. Des cinq confitures maison proposées pour le petit-déjeuner, jusqu'aux repas dédiés aux sportifs. Et cela, le couple passionné de cyclisme en a fait sa spécialité : « Dans les temps

actuels, il faut se spécialiser, être flexibles. Nous, nous le sommes dans le sport, la randonnée, le VTT, puisqu'on adore ! Mais nous nous occupons de tout à deux, de nos sept chambres et de notre restaurant pour offrir un service personnalisé. »

Des rénovations constantes

Cette exigence demande un travail permanent, « de 7 heures à minuit, sept jours sur sept, souligne Lidewij. Nous avons tout refait. La toiture et la literie la première année, puis l'extérieur, la plomberie, l'électricité, la terrasse, etc. En 1008, ce n'était pas aux normes. Tous les ans, nous investissons et faisons de grands travaux avec des artisans locaux. Rien que l'année dernière, nous avons restauré toutes les façades », explique le couple. En tout, ils ont investi pour plus de 200 000 € de travaux depuis leur installation. Tout ce qu'ils gagnent va au profit des clients. Aujourd'hui, leur auberge reçoit des récompenses, des labels (*ndlr*, le panneau d'entrée comporte les plaquettes Routard 2010, 2011, 2013 et 2015, entre autres), un retour sur investissement qui fait plaisir. « Mais ce que nous préférons, c'est la satisfaction des clients qui apprécient ce que nous faisons. Cette interaction nous donne de l'énergie et nous permet d'oublier la fatigue », notent Stan et Lidewij. Un havre de paix au milieu du Morvan, où se retrouve une clientèle internationale, avide de sport ou de culture. « Notre petite structure, nous l'aimons. Il y a Juliette, notre fille, et le gîte. C'est notre deuxième bébé », conclut le couple, les yeux rieurs.

Marylou CZAPLICKI

« La Bourgogne, ce n'est pas que le vin »

Stan et Lidewij ont repris le bâtiment en 1998 parce que « le Morvan était méconnu en France et à l'international. Mais il y a des atouts et des trésors ici ! Tous les âges, tous les intérêts se regroupent dans la Région. La Bourgogne, ce n'est pas que le vin. C'est un endroit où il est possible d'allier nature et culture, avec un patrimoine gallo-romain et des infrastructures sportives de quali-

té. Pour le cyclisme, il y a de bonnes routes, pas d'embouteillages et des très bons cols. Mais, ils sont malheureusement peu connus car pas labellisés, à l'inverse du Mont-Ventoux ou de l'Alpe-d'Huez par exemple. Ici, nous n'avons pas la mer, mais nous avons les lacs ! Il faut que tout le monde travaille ensemble pour promouvoir le territoire », s'exclame le couple.



■ Stan et Lidewij, les gérants de l'auberge de la Chaloire. Photo Marylou CZAPLICKI